



22 avril 2015 [Première marche des lesbiennes de l'histoire des Balkans, à Belgrade](#)

*Voici la traduction (en vitesse) d'un article de e-Novine. Traduction depuis le serbe. Dragan Grcic*

Printemps des lesbiennes à Belgrade (e-Novine) Le Printemps des lesbiennes, c'est quatre jours d'événements qui ont rassemblé plus de cent femmes de Serbie, de la région et du monde, il s'est achevé ce dimanche 19 avril 2015. Il s'agissait de la première marche des lesbiennes des Balkans. La manifestation du Printemps des lesbiennes a été ouverte le 16 avril et a duré jusqu'à dimanche. Les trois premiers jours du programme se sont déroulés dans les locaux de Magacin de Kraljevića Marka et étaient remplis d'activités à thématique féministe ou lesbienne: exposition de photographies, projection de films, discussions, ateliers et fêtes. La dernière journée s'est tenue la première marche des lesbiennes de cette région. Elle était organisée exclusivement pour les femmes et a rassemblé près de cent femmes, ce qui incluait des femmes rom de Niš et Novi Bečej et des activistes du Réseau des femmes lesbiennes, qui toutes ensemble ont arpenté les rues de Belgrade pour la première fois, avec pour motif les droits des lesbiennes et la visibilité des lesbiennes dans la société. «Le programme du Printemps des lesbiennes a duré quatre jours et il a fallu que nous trouvions le temps et l'espace pour les lesbiennes d'ici, de la région et de l'Europe, pour se rencontrer, échanger des expériences et des savoirs. Des événements avec une thématique lesbienne et d'une certaine portée n'ont pas cours dans notre région et il est important à nos yeux de créer l'espace qui permettra ce type de connexion. La Marche des lesbiennes représentait le point culminant du Printemps des lesbiennes, nous l'avons organisée parce que nous estimons que les lesbiennes sont généralement invisibles dans la société. Nous sommes ici pour protester. Lors des manifestations des travailleurs, dans les manifestations de femmes, à la gay pride... c'est comme si nous n'étions pas là. Nulle part il n'y a de lesbiennes et jamais au premier plan. Il est vraiment essentiel que les femmes généralement, particulièrement les lesbiennes, mais aussi toutes celles qui sont hétérosexuelles, bisexuelles, queer, soient présentes sur l'espace public», explique Ana Pandej, une activiste qui appartient aux organisatrices du Printemps des lesbiennes. «A travers l'histoire des mouvements gay, lesbien et trans, nous trouvons des exemples d'événements dans lesquels figurent la glorification des hommes, là où les femmes avaient été les plus actives dans les questions d'organisation. Maintenant nous disons «non» - nous souhaitons être visibles et nous revendiquons une partie de l'espace public et de la rue, ce que nous avons fait durant ces quatre jours. Nous avons établi un riche programme dans lequel nous avons évoqué des thèmes importants de la question des femmes et principalement de l'existence des lesbiennes, de leurs luttes et leurs résistances. Nous avons lancé les récits de multiples marginalisations : nous avons un panel sur le thème des femmes rom lesbiennes, et nous avons reçu le témoignage d'invitées venant de l'étranger qui nous ont expliqué que leur propre expérience montre que, alors que nous pensions que la vie était plus facile ailleurs, nous vivons en fait toutes des situations d'invisibilité et de violence. Nous avons discuté et dit que nous ne voulons plus que cela continue. Nous sommes sorties aujourd'hui dans la rue et nous avons montré que nous ne sommes pas une importation de l'ouest, nous existons dans ce pays, nous sommes de citoyennes de cette société et nous construisons cette société, et nous nous efforçons de favoriser les changements. Les changements sont là lorsque les gens comprennent combien l'oppression politique est liée aux femmes, et qu'elle est omniprésente pour les lesbiennes. Aujourd'hui nous sommes sorties pour dire que nous ne voulons pas rester dans un système qui nous opprime, et par conséquent, que nous sommes conscientes que nous devenons une menace. Ces jours derniers, via notre programme, nous avons montré notre force et le fait que nous sommes pleinement capables et prêtes à changer les conditions sociales. Cela ne sera bien évidemment pas facile, mais la voie est devant nous», a expliqué Zoé Gudović, une activiste et une des organisatrices du Printemps lesbien. «Le Printemps des lesbiennes a rendu possible l'échange de différentes formes de pratiques artistiques au sein de nos communautés locales et avec les autres participantes. Nous avons pu voir un film de Bosnie-Herzégovine sur une équipe de footballeuses, le film «Lesbianna» de la réalisatrice Myriam Fougère, nous avons discuté de différents livres et publications et nous avons eu l'opportunité de voir une exposition de photographies de

lesbiennes prises par des lesbiennes, les Archives de l'activisme lesbien de l'ONG Labris, et une exposition de photographies du voyage de la Marche mondiale des femmes». L'accent a été placé sur la créativité des femmes et des lesbiennes qui est invisible, mais qui est substantiellement très riche», a ajouté Zoé Gudović. Le Printemps des lesbiennes était organisé dans le cadre de la Marche mondiale des femmes, qui ces jours-ci visitait Belgrade dans le cadre de la Caravane féministe. (...) Le Printemps des lesbiennes était organisé par un groupe d'activistes indépendantes avec le soutien du Fonds pour la reconstruction des femmes, en collaboration avec V(j)ešticama, BeFem, Labris, le Centre des femmes autonomes, Skuvaricama, Studio photo Novi dirizabl, Zvučna etnografija et People's Hostel. Source: [Održan i prvi marš, Lezbejsko proleće u Beogradu](#), e-Novine, 20 avril 2014. Traduction vers le français: Dragan Grcic Publié il y a 22nd April 2015 par [Dragan Grcic](#)